

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 9

Artikel: Les saisons = Les séjons
Autor: Metschaimé
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232938>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

djâsans... Voili yun que dit : « Elle vire ! » « Elle vire ! » bèle le second. Le poïs nôs drasse chu lai téte. « Elle daine ! » fait le trâjieme. « Oui ! elle virvoïe ! » que dié l'petét que se bote è fure c'ment se l'diaïle le v'lait pâre. Lai pavou nôs diaingne. Nôs cheuyans l'couïnnâd è grand galop ! Nôs le dépessans, ç'ât lai déroute ! Sâve-que-peut ! Taint pé pou ç'tu que demoére en-drie... !

Fâte de choueçhe, nôs râtainnes de fure. Nôs étîns bïn loin de lai Piere, en vue di v'laidge. Les cieutches aivïnt pésse et s'étîns coèjies. Nôs s'aissietainnes, sains ran dire, étchervoulès, môs de tchâd, lai grulatte dains les tchaimbès. Ç'tu que predjé sai cape n'allé pe lai r'tieuri...

Nôs eunes grand'poinne de r'trôvaie nôs échprits et nôs langues. Nôs étîns bïn ïn pô tiaimus, sains l'avouaie, mains è n'empêtche que nôs feunes les quatre d'accoûe d'avo vu lai Piere virie. Çoli c'était chur et certain...

Les dgens paîchiñs di môtie tiaind nôs airriainnes à v'laidge. Nôs allainnes tot droit racontaie note fredainne en mai boinne mère. Elle nôs granmoinné ïn pô d'avo manquè lai mâsse. Mains tiaind èlle ôueyé que nôs aivïns vu virie lai Piere de lai Varvoïye, èlle sôrié et nôs dié : « Vôs n'ferèz pus dïnche sains permission, les afaints. Allèz mitenaint rai-messaie les ües de Paîtches que les cieutches aint léchie tchoére pou vos dains les voirdgies, en aittendant lai nonne... »

Ce n'ât pus à djoé d'âjd'heû que les bottëts de ché sept ans s'en vaint voûere lai Piere que vire. Es sont pus malïns que nôs n'étîns. Craites-vos qu'ëls airïns pavou d'allaie voûere se lai lenne é des dents ?

Les saisons - Les séjons

Pour éloigner un importun qui vous harcèle de questions insidieuses, vous lui dites :

— *I te le dirâi lai séjon qu'vïnt — c'est-à-dire à la Saint-Glinglin ou — lai senainne des quaitres djüedis. Après l'hiver — l'huvie, l'heuvie — en suivant la marche du calendrier, nous voici au moment où la verdure et les fleurs vont sortir de terre, où les oiseaux s'appellent pour s'accoupler — les ôjés, les ôuejés s'aipérant — où tout renaît, c'est le printemps — le païtchi feûs, le premie-temps, le bontemps — avec lequel nous arriverrons à Pâques pour piquer les œufs — po caquaie les ües de Paîtches.*

Dans cette même période vient le joli mois de mai, foisonnant de charmantes coutumes : la plantation du mé, qui a différentes significations ; l'élection et le sacre de la plus sage parmi les toutes mignonnes filles de l'endroit, qui est proclamée la « Reine de Mai » et est portée en triomphe.

La fuite du temps nous introduit dans l'été — le tchâtemp — le temps chaud qui est l'épanouissement de la nature dans toute sa splendeur ; saison pendant laquelle le Créateur, par la puissance de son soleil — soroïye, soraye, s'rave — prépare les récoltes pour qu'en automne — en herbâ, à drie temps — qui est une belle saison, on puisse remplir cave et grenier — rempiâtre tiaîve et dgnie.

Selon la date de Pâques, on considère que l'année sera soit hâtive, soit tardive. Si l'année est précoce, on dit : « Les cramias (dent-de-lion) sont dje feûs, le coucou veut tchaintaie. » On n'aime pas trop les printemps hâtifs qui réservent de mauvaises surprises, des gelées intempestives, souvent la neige. Le proverbe dit : « Jamais année tardive ne fut improductive » — djemais année aittairdgie ne feut sains frute. D'un autre côté, on prétend que « les aivaincies ne d'maindant ran és aittairdgies ». Sans doute, la règle souffre des exceptions, quoi qu'il en soit, on trouve toujours moyen de se consoler.

Metschaimé.